

### **La qualité de l'eau du Haut-Escaut en territoire flamand (de Pecq à Zwijnaarde)**

Depuis le début des mesures, la qualité de l'eau du Haut-Escaut, s'est systématiquement améliorée, certes avec des hauts et des bas.

La qualité de l'eau (biologique et physico-chimique) au début des années 90 était encore 'très mauvaise', elle a ensuite évolué vers 'mauvaise' fin des années 90, pour passer à 'modérée' début des années 2000 et finalement arriver à une assez bonne situation aujourd'hui.

Bien que ces dernières années, la qualité de l'eau a évolué à un rythme plus lent, comparé à une dizaine d'années plus tôt, la tendance vers de l'amélioration suit son cours. Quelques années de petits progrès seront encore nécessaires pour atteindre une bonne qualité de l'eau partout dans le Haut-Escaut (à la fois en termes d'assainissement des rejets domestiques, de licences des entreprises, mais surtout dans le secteur agricole).

La qualité de l'eau de l'Escaut supérieur est aujourd'hui à un tournant. Elle est actuellement telle qu'il y a à nouveau beaucoup de vie (des poissons et des macro-invertébrés) et une diversité suffisante, mais cette situation reste fragile. Chaque pic de pollution (comme par exemple, en septembre 2012) peut avoir des conséquences catastrophiques pour ces organismes, et peut faire reculer la qualité de l'eau de plusieurs années au niveau biologique. En d'autres mots, il y a actuellement trop peu de capacité d'absorption pour garantir la qualité de l'eau dans d'éventuelles situations d'urgence.

Si l'on compare les quatre principaux paramètres physico-chimiques sur l'ensemble du tronçon du Haut-Escaut sur le territoire flamand, nous remarquons que trois de ceux-ci (demande biologique en oxygène, demande chimique en oxygène et ammonium) ont une qualité nettement plus élevée à l'embouchure du Haut-Escaut (Ringvaart) qu'à l'endroit où le Haut-Escaut arrive en Flandre. Ceci est sans aucun doute lié aux années d'efforts dans le domaine de la réhabilitation des eaux usées domestiques et des licences pour les entreprises. Cependant, nous observons une diminution de la qualité globale de l'eau sur le territoire flamand qui commence à hauteur de Telkijn. La cause de cette diminution se trouve à l'embouchure des deux Espierres (la Grande Espierres et l'Espierres Noire) vers l'Escaut. La qualité de l'eau de la Grande Espierres s'est grandement améliorée au cours des dernières années, mais un problème important de surverses d'égouts subsiste (apparemment) en périodes de pluies prolongées/fortes précipitations. La Grande Espierres reçoit encore des quantités importantes d'eaux usées non épurées en provenance de l'industrie et des foyers de l'agglomération de Mouscron. Mais il reste quelques points faibles sur le territoire flamand; principalement autour des entreprises et des rejets domestiques de Renaix. Ces déchets atteignent le Haut-Escaut par le Molenbeek et la Rhosnes à hauteur de Kluisbergen.

Il convient de noter la dégradation du paramètre 'matières en suspension' sur le territoire flamand, en aval de Zwijnaarde. Cela peut s'expliquer par différents problèmes d'érosion situés dans les Ardennes flamandes. Le relief, combiné avec des pratiques agricoles lourdes, résultent dans d'énormes coulées de boue pendant les mois d'hiver et contribuent à la détérioration du paramètre 'matières en suspension'. Il semble approprié d'investir dans des mesures de réduction d'érosion des sols.